

des Sciences & des beaux Arts. 2419
 » que les stratagèmes font à la
 » guerre.

C H X. Le dernier Chapitre contient des réflexions fort judicieuses sur le Mariage ; mais dont il n'est pas possible de faire un extrait. D'ailleurs cet Article ne devroit point appartenir à l'éducation , si on attendoit toujours que l'éducation d'un jeune homme fût finie pour l'engager dans un état , qui demanderoit qu'il n'eût plus besoin qu'on veillât sur sa conduite. Notre Auteur s'étonne que de la manière , dont les mariages se font , il s'en trouve entre mille un
 » qui soit heureux : le marché, dit-
 » il , est conclu avant que de se
 » connoître. Je dis le marché, par-
 » ce qu'effectivement ç'en est un.
 » Il est étonnant que les hommes
 » se traitent comme les plus vils
 » animaux. C'est sentir bien peu
 » sa dignité. Le premier objet du
 » mariage est la dot : est il rien de
 » plus humiliant pour la person-

2420 *Mémoires pour l'Histoire*

» ne ? » Mais ce mal est devenu si nécessaire , qu'on peut dire en quelque façon que c'est aujourd'hui le défaut de l'humanité plutôt que celui de l'homme.

ARTICLE CXXVI.

*PHILOSOPHIÆ A BENE-
 DICTO Stay Ragusino versibus traditæ Libri sex.* Philosophie en vers de M. Benoît Stay de Raguse. A Venise 1744. 8°. p. 331.

L Es premiers Poètes furent des Philosophes : la Poésie servoit alors à donner des leçons de sagesse , ou à faire connoître les merveilles de la nature. On abusa depuis de cet Art divin : il s'éleva une espèce de mur de division entre la Poésie & la Philosophie , jusques-là même que le Chef * d'une Ecole illustre ne voulut point admettre les Poètes dans sa Répu-

* Platon.

des Sciences & des beaux Arts. 2421
 blique. C'étoit prendre un parti trop violent. Il falloit plutôt ramener la Poésie aux fonctions de son Origine ; & ce docte Philosophe auroit dû lui-même emboucher la trompette d'Homere , pour venger les droits de l'antique Harmonie.

Notre siècle est plus raisonnable & plus heureux. Les Muses ont repris le ton Philosophique. On a entendu parmi nous la même voix chanter les Héros , les Campagnes , les Bergers ; & développer avec grace tout l'ordre des Tourbillons célestes. On a vû la même main toucher la Lyre & manier le Telescope & le Compas. Disons quelque chose de plus sensible. Nous voyons dans l'Antilucrace le Philosophe & le Poète se prêter mutuellement des secours , l'un fournir toutes les richesses de la raison , de l'expérience , de la science : l'autre répandre à propos les trésors du bel esprit & distribuer

2422 *Mémoires pour l'Histoire*

les ornements de l'imagination.

Mais ce qu'il y a de singulier sans doute , c'est que dans les mêmes jours où la France admire son Poète Philosophe , l'Italie montre aussi le sien. On vient de nous apporter de delà les monts une Philosophie de Descartes en vers Lucrétiens. L'Ouvrage est en six Livres , imprimé à Venise , composé par M. Benoît Stay de Raguse , dédié à quelques amis , gens de condition & amateurs de la Philosophie. On compte dans ce volume plus de dix mille vers , & l'Editeur a mis à la tête de chaque Livre un sommaire , qui distingue les matières qu'on y traite , qui marque à quel vers commence tel ou tel point particulier du Carthésianisme.

Or il ne faut pas croire que ce soit là un rival produit par la jalousie ou par l'ambition , pour obscurcir la gloire de notre Antilucrace. D'abord le Ragusien M. Be-

des Sciences & des beaux Arts. 2423
 noît Stay n'a pu voir l'Édition du Poëme de M. le Cardinal de Poë-lignac ; & quand il se seroit trouvé à portée de le lire manuscrit , il a pris une route différente , quoiqu'en certains points il embrasse aussi les mêmes matieres. Notre Cardinal a eu pour objet de réfuter toute la Philosophie Epicurienne de Lucrece ; & M. Stay se propose directement de réduire en vers la Philosophie de Descartes. Le 1^{er}. est en quelque sorte dans le genre de controverse , & le second ressemble plutôt à un Maître qui instruit des Disciples , ou à un Peintre qui trace de grands desseins de Tableaux. Le premier est plus abondant , plus sçavant , & plus orné ; le second est plus ferré & plus austere : son vers est dans un goût d'antiquité peut-être trop recherchée. Le Cardinal prend tous les bons styles ; celui de Lucrece , celui de Virgile , celui même d'Horace , dont on reconnoît de

2424 *Mémoires pour l'Histoire*
 temps en temps les expressions. M. Benoît Stay s'en tient absolument au style de Lucrece , sans en avoir cependant toute l'amenité , la facilité , & l'abondance. De ces trois Poëtes Philosophes , Lucrece travaille sur le plus mauvais sujet : le Cardinal sur le meilleur ; le Ragusien sur une matiere tantôt bonne & tantôt médiocre , souvent vraie & quelquefois fausse , selon les beautés ou les défauts du Système de Descartes. Ajoutons que les deux derniers (le Cardinal & le Ragusien) ont , du côté de la Religion , une entiere supériorité sur Lucrece. Nous devons parler ailleurs du Poëme de notre Cardinal ; attachons-nous aujourd'hui à celui de M. Benoît Stay , sans négliger le parallèle de l'un & de l'autre dans les endroits où ils pourront se ressembler.

M. Stay commence donc ainsi :
 Terrarum Cœlique potens , atque ube-

ris alma

Naturæ

des Sciences & des beaux Arts. 2425
 Naturæ genitrix , magnum , Sapia ,
 numen.
 Quam pater haud ævo , nec majestate se-
 cundam
 Edidit æterna fecundæ in imagine mentis
 Progeniem ; per te causæ & sua semina
 rebus ,
 Seminibusque suus vigor , & vis indita
 vitæ.
 Tu Dea , tu pulchri ratio ordinis , omnia
 necis
 Mensuris elementa suis , numerisque re-
 vincis.
 Terra tibi foetus , tibi debent sydera lu-
 cem.
 Tu facis ut caleant ignes ; tu cœrula Ponti
 Diffundis , Cœlumque levi circumtegi-
 aurâ ,
 Et facis ut certo volvantur tempora cursu
 Per motus distincta suos , vicibusque re-
 currant.
 Mentibus humanis tu certa & summa vo-
 luptas.
 Nam simul atque tuum longè splendescere
 lumen
 I. vol. Décembre 1747. 5 K

2426 *Mémoires pour l'Histoire*
 Incipit , & lucis radios ostendis amicæ ;
 Ardet inexpletâ cupidum dulcedine pectus
 Teque sequi , visâque frui , semperque po-
 titi.
 Indè animo ætherios avidi conscendimus
 orbes ,
 Sydereasque procul metas lustramus &
 ignes ,
 Et liquidi salis æquor &c.

 Tota tibi quoniam paret , quam pandere
 versu
 Aggredior , Natura , tuo mihi numine
 præsens ,
 Quo sine nil oritur , neque pulchrum
 & amabile quidquam est ;
 Adis : pectus & hoc veris rationibus im-
 ple
 Illabens , facilisque tuum da , Diva , le-
 potem
 Versibus in nostris &c.

M. le Cardinal de Polignac in-
 voque aussi la Sageffe éternelle ,

des Sciences & des beaux Arts. 2427
mais d'une maniere plus concise.

Te causa & regula mundi
Omnipotens, æterna Dei Sapiaentia, vir-
tus,

Et mens, & ratio, vitæ dux optima nostræ,
Ipsaque lux animi, te solum in vota vocabo.
Huc ades, & vati longum da ferre labo-
rem.

Per te cuncta suo stant ordine, cuncta vi-
deri

Tandem, & nativis possunt emergere ab
umbris.

In te discendi nobis innata voluptas
Pascitur, & veri nunquam satiata cupido:
Incute vim dictis, propriamque ulciscere
- causam.

M. Benoît Stay dans son pre-
mier Livre, loue d'abord Descar-
tes, & propose le premier princi-
pe de ce Philosophe, qui est de dou-
ter de tout, pour apprendre à ne
point tomber dans l'erreur. Il place
ensuite la célèbre règle de vérité,
tout ce qui se conçoit clairement &

2428 *Mémoires pour l'Histoire*
distinctement est vrai. Il montre
comment, à l'aide de cette lumière,
Descartes établit le dogme essen-
tiel de l'existence de Dieu; com-
ment il découvre tous les attributs
de ce premier être, son unité, son
immatérialité, son immutabilité,
son infinité; comment il prouve
l'existence des corps, la dépen-
dance de ce monde par rapport à
Dieu, soit pour exister, soit pour
ne pas retomber dans le néant. Et
dans cet endroit, le Poëte réfute
toutes les fausses idées qu'on a con-
çues de la nature, de la fortune,
du hazard, surtout le système ri-
dicule des Atomes. Il passe de-là
à l'essence de l'ame, à ses qualités,
son immortalité, sa faculté de vou-
loir & d'aimer, sa liberté, &c. Il
explique l'union de l'ame & du
corps, la difficulté que nous avons
de tendre vers Dieu & de nous oc-
cuper de lui, à cause de l'empire
des sens; il n'oublie pas le péché
originel, & la chute de notre pre-

des Sciences & des beaux Arts. 2429
mier Pere lui donne occasion
de décrire magnifiquement l'état
d'innocence. Reprenons quelques
traits de cette doctrine. Voici le
premier caractère qu'il trace de no-
tre admirable Descartes; & de ses
victoires sur la Philosophie bar-
bare.

Gallus homo nobis ea mente animoque
fagaci

Omnia pervidit: non illum monstra, Chi-
mæra,

Scyllæque, Sphingisque, aut tristia Cen-
taurorum

Sæcla, peragrantem naturæ lustra laten-
tis

Obvia compressere minaci murmure con-
trâ,

Horrificisque virum formis. Vis vivida
Cælum

Vicit, & hinc lucem nobis felicibus au-
dens

Extulit auspiciis, & pulsus orbe tenebris;
Naturæ cæcam patefecit callidus artem.

§ K iij

2430 *Mémoires pour l'Histoire*

Mais ceci n'est qu'une ébauche:
au commencement de son troisié-
me Livre, notre Poëte peint Des-
cartes en grand, & la France par-
tage tous ces éloges qui occupent
plus de 60 vers. Il dit à Descartes:

Felix, qui clarum potuisti extollere pri-
mus

Lumen, & immensum te latè ferre per
orbem,

Et nubes, atque astra tuæ supponere men-
ti.

Te sequor, ô Gallæ gentis decus, atque
tuorum

Docta pedum relego pressis vestigia si-
gnis:

Non quia te sperem properantem æquare
sequendo:

Veri propter eum, sed, quo mens ardet,
amorem.

Namque facem veri præfers, lucemque
ministras.

Tu sapiens rerum Inventor, tu munera
nobis

des Sciences & des beaux Arts. 2431

Inclita suppeditas, & vitâ digna perenni
&c.

L'Auteur de l'Antilucrace célèbre aussi Descartes, mais avec moins d'étendue, parce que le Carthésianisme n'étoit pas son objet principal.

Quo nomine dicam
Naturæ genium, patriæ decus, ac decus ævi

Carthesium nostri quo se jactabit alumno
Gallia fœta viris, ac duplicis arte Minervæ;

Ante suos tacitura Duces ac fulmina belli,
Quam veri auctorem, eximium, mentisque regendam.

L'endroit où le Poëte de Raguse réfute le mouvement éternel, fortuit & général des Atomes nous a paru extrêmement bien.

Hinc facile agnosces, quam scilicet avius
erret

Qui penitus nullâ fretus ratione fatetur
Semina cunctarum per se genitalia rerum
§ K iij

2432 Mémoires pour l'Histoire

Æternos ire in motus semota quiete;
Quique ea summa partem contendit in unam

Ferri: at cur potius, nullo impellente;
ferantur

Illuc, non aliò, non partes undique in omnes;

Errat item his addens, æterno ea percita motu

Sæpè in concilium genitale coïre, suoque
Edere res omnes concursu, ut cæca tulit fors;

Quæ fieri si posse rear, num sanior essem,
Quam si posse rear fieri, quod nescius artis

Contrectans varios cæcâ quis nocte colores,

Colludensve super puerilis dextera telam
Possit Apelleas casu simulare figuras,
Reddereque humanos vultus, aut numina divum

Sacras, inter ebur gasasque, locanda per ædes?

des Sciences & des beaux Arts. 2433

Possit item vocum, constat quibus Ilias
omnis,

Fortuitis elementa modis congesta capaci
Projicere ex urnâ tabulam super, omnia
ut illo

Sic coëant casu, ut versus ex ordine red-
dant

Mœonios, iramque trucem noscamus
Achillis,

Hectoraque immani flagrantem Marte le-
gentes,

Atque immixta dolis certamina Grajuge-
narum

In Trojam, Paridis quæ accendit per-
fidus ignis?

Mais comme les Impies imaginent des combinaisons infinies dans le mouvement des Atomes, d'où résulteroit, selon eux, une certaine combinaison qui seroit le système présent du monde, notre Poëte leur ôte cette ressource frivole, en montrant que ces mouvements étant sujets à des variations

2434 Mémoires pour l'Histoire

continuelles, au moins ne pourroit-il se faire que le système du monde subsistât tel qu'il est: c'est ce qui donne occasion à ces beaux vers.

Præterea in cœtum si semina convenien-
tem

Sunt conjecta semel, cur tandem conti-
nuata

Ordinis haudquaquam discedunt à ratio-
ne?

Quodque semel potuit fors, num semper
sibi constans

Efficiet? motum stellis servabit eundem?

Vere dabit semper flores de semine certo?

Plantarumque genus fotâ tellure novabit?

Ut neque robora roboribus proguata ve-
tustis

Distent, atque oleæ crescat de stirpe vi-
rentis

Non ulmus, non celsa abies, non vitis
Iacchi;

Ast olea, & ramis, & trunco, & frondæ
priori

des Sciences & des beaux Arts. 2435

Affimilis : nihil ut mentita immensa ve-
tustas

Sit rebus, quascunque novat ? &c.

Ceux qui voudront parcourir le second, le troisième & le quatrième Livre de l'Antilucece trouveront une doctrine bien plus profonde contre l'hypothèse des Atomes. C'est là que brille de toutes parts l'érudition de notre Cardinal ; soit qu'il montre les contradictions de ce système, soit qu'il raisonne sur les propriétés du mouvement, sur la nécessité d'un premier être qui en soit l'Auteur &c. Nous indiquerons, dans un autre Article de ces Mémoires, les premiers traits de ce grand morceau de Physique, de Métaphysique & de Géométrie. Car il entre de tout cela dans cette controverse.

Le second Livre de M. Benoît Stay commence par la Théorie du corps en général, de l'espace, de

2436 *Mémoires pour l'Histoire*

la divisibilité, du mouvement & de ses loix. Le Poète porte ensuite ses regards vers le Ciel, il décrit tous les astres, leurs distances, leurs grandeurs, leurs tourbillons, le système de Copernic avec toutes ses dépendances, les deux mouvements de la Terre, les Eclipses, &c. Il considère après cela de plus près le Globe terrestre, sa figure, ses zones, ses diverses contrées. Et dans tout cela nous remarquons une multitude de belles choses : les descriptions sont exactes, claires & instructives. Quelquefois on y souhaiteroit un peu plus d'ornemens, de comparaisons Poétiques, de ces grâces répandues avec tant de profusion dans l'Antilucece. Nous avons comparé les deux systèmes de Copernic, c'est-à-dire, la manière dont les deux Poètes développent toute cette hypothèse, & s'il étoit question de décider entre l'un & l'autre, il nous semble qu'il faudroit dire avec

des Sciences & des beaux Arts. 2437

Virgile & *vitulâ tu dignus et hic.*
Le Ragusien explique ainsi les propriétés du Tourbillon solaire, & les diverses planètes qui s'y trouvent :

Nonne vides opus esse, ut quæ pars ætheris illi

Est vicina magis, properantior exagitetur ;

Contra tarda meet, longumque absumat eundo

Tempus, quæ Cœli pars est à Sole remota ?

Quod genus interdum est in aquis deprehendere, nam cum

In sese contorta furentes vorticis æstus

Flumina concinnant ; ramorum pondera parva,

Festucæ, paleæque leves rapiuntur in orbem,

Quæ magis accedunt, citius ; quæ vortice contra

Longius à medio distant, sinuare videbis

Se magnum in gyrum, sed longè segrius ibunt ;

2438 *Mémoires pour l'Histoire*

Evanescere enim paulatim turbinis hujus,
Et spatio imminui vires fateamur, oportet.

Proptereaque gravem finxere senilibus annis

Saturnum, quia cum Solem procul usque remotus

Aspiciat, magno sese semel orbe volutat
Segniter expletis triginta scilicet annis :

Bis senas hyemes peragit sed Juppiter uno

Circuitu ; geminas citior Mars : nostra propinquat

Terra magis, Solemque uno circumspicit anno :

At multò propior quod sit quam Terra, peragrat

Mensibus octonis cursus, sed turbine multo

Facidiorè Venus, quam quo Cyllenius errat

In gyrum, tribus hujus iter nam mensibus æques.

des Sciences & des beaux Arts. 2439

M. de Polignac dit aussi :

Sic minimus properat , quo nobile ducitur agmen ,
 Mercurius , propior Soli non cernitur alter .
 Post hunc luciferæ Veneris nitidissima Cælo
 Stella meat . Sequitur Lunâ cum suppare Tellus .
 Hinc Mars sanguineâ ferrugine subruber : olli
 Nondum deprensi Comites , at forte minores
 Quam qui noscantur . Vivâ tum luce refulgens
 Juppiter & magnus , cui Lunæ quatuor adsunt
 Auxiliare jubar : nam crebris noctibus umbras
 Imminuunt supplantque diem . Custodia major
 Addita Saturno , qui vorticis incolit oras
 Pallidus , extremumque piger circumplectat orbem .

2440 Mémoires pour l'Histoire

Quinque illum refovent Socii ; quinamina cingit
 Quæ transversa globum partes distinguit in æquas .

M. Stay n'oublie pas non plus les Satellites , & il insiste sur l'Anneau de Saturne .

Præterea ipsius speciem variare notatum est
 Saturni : visus modo namque rotundus , & idem
 Se modo in oblongum flectebat lucidus orbem ;
 Nunc veluti geminis excurrens auribus ibat
 Hinc ansatus & hinc : quod quare appareat , audi .
 Illum ingens medium quidam circum Annulus ambit ,
 Sat latus crassusque parum , quapropter , ut astrum
 Nobis se variâ de parte dævertit , oportet Multiplici variare suam ratione figuram .

des Sciences & des beaux Arts. 2441

Nam subtile latus si verterit Annulus ad nos .

Quod nostri nequeant oculi usurpare rotundum
 Apparebit ; ut est , Saturni corpus : ubi idem
 Nobis post faciem paulatim ostendere latam
 Cœperit ; auritum primò , tum deinde videri
 Oblongum debet , eo sed latius ipsum Quo minus obliquâ ratione tuebimur , astrum .
 Scilicet hic etiam levibus suspensus in auris
 Annulus , abripitur Saturni à vortice eodem ,
 Quo ferri quinos astrorum diximus orbis .

Le même poëte décrit , dans son troisième Livre , le monde Physique de Descartes ; la nature & les effets des trois Elements ; la situation des Tourbillons entr'eux ;

2442 Mémoires pour l'Histoire

les taches du Soleil & leurs causes ; la production des Comètes ; tout le système de la Gravité , les Loix de la Statique , &c. Il entre delà dans les Phénomènes de l'Aïman ; & il finit par les affections des corps , la chaleur , le froid , l'humidité , la dureté , la transparence , l'opacité , &c. En exposant l'hypothèse de Descartes , il reconnoît que le monde a été créé par la seule volonté de Dieu , & mis d'abord dans l'état où nous le voyons , mais il croit qu'il ne laisse pas d'être utile & agréable de rechercher par quelles loix , par quels principes organiques ce grand Ouvrage auroit pû être produit , de la même façon qu'on recherche comment les plantes & les arbres se forment aujourd'hui ; quoiqu'au commencement , ces choses ayent été créées dans un état parfait ; il y a long tems qu'on se récrie contre ce sentiment , & contre cette comparaison . Si Dieu au commence-

des Sciences & des beaux Arts. 2443

ment n'avoit créé que des femences, il est aisé de concevoir qu'avec le tems, les loix du mouvement, & la conservation de ces loix, il seroit venu des plantes & des arbres; mais que la matiere étant une fois créée & muë par le Créateur selon la ligne droite, il ait pû en résulter un tout aussi orné, aussi bien réglé que l'est cet Univers, c'est à quoi ni l'imagination, ni le bon esprit ne s'accoutument point. M. le Cardinal de Polignac supprime dans son Poëme cette idée Carthésienne. Il a bien senti qu'au moins elle étoit inutile pour réfuter Lucrece.

Il y auroit dans le troisième Livre de M. Stay mille traits à remarquer, & les comparaisons avec l'Antilucrece pourroient se présenter à tout instant: nous ne dirons qu'un mot de la doctrine que nos deux Poëtes étalent sur les Cometes.

Le Ragusien s'explique ainsi :

2444 Mémoires pour l'Histoire

Contendunt multi vaga vortex sydera
nostro

Ut Venus & Mavors, & Juppiter esse
Cometas:

Qui magnos circa Solem rapiantur in
orbes,

At non circuitus media in regione ma-
nentem;

Verum vicinos nunc illi accedere, contra
Abductos spatii nunc longè immanibus
ire.

Proinde ubi jam longè, longèque à Sole
recessit

Astrum, haud à nobis lumen, quod te-
nue reflectit,

Ob longinqua quibus distat loca, posse
videri:

Posse tamen, propius cum Soli accessit:
ab ejus

Si tamen haud radiis propioribus invol-
vatur,

Si superà & nostrum clarà de nocte fe-
ratur

Per Cœlum; magnos ita rentur scilicet
orbes.

Talibus absolvi diurno tempore ab as-
tris, &c.

des Sciences & des beaux Arts. 2445

Il vient ensuite aux longues
queues des Cometes.

Astrorum, genus hoc, tali constare pu-
randum est

Corpora texturâ, Phebeo ut tacta calore
Ingentes possint facile exhalare vapores
In speciem fumi; flammis velut humida
ligna:

Quod magis ut veri noscas simile esse,
videntur

Hi tractus longum, propè cum Sol, cres-
cere semper

In spatium, & partem cœli comprehen-
dere magnam:

Cum procul est, contra mutato incedere
tractu

Per Cœlum, & longâ decrescere luce...
&c.

Il faut voir tout le progrès de
cette description, qui est détaillée
jusqu'aux moindres circonstances.

L'Antilucrece se borne davan-
tage à la partie Astronomique des
Cometes.

Nec via, nec regio nobis bene nota Co-
metæ,

2446 Mémoires pour l'Histoire

Qui clandestino motu cœoque rotatur.
Circuitus magni quem signat in æthere,
partem

Conspicimus parvam, quoties pervene-
rit illuc

Quod ferri possunt oculi, & distinguere
lumen

Obscurum, seu cauda illum, seu crinis
honestat;

Hoc est, seu rectè, seu transversim ob-
vius ille est.

Quærendum primò, qui sit, quem cer-
nimus arcum;

Linea namque potest etiam directa videri,
Cum verè sit curva, & Solem cingere
pergat:

Ut rectos & retrogrados quandoque pla-
netas

Apparere prius monui, Si nempe Come-
tis

Ultrà Saturnum locus est, tam distita
Soli

Percurrunt spatia atque globo tam distita
nostro,

Proxima ut illorum Perihelia sint Peri-
gæis,

des Sciences & des beaux Arts. 2447

Nec facile in nostro possint occurrere
plano.

At quem describunt nostris aspectibus
arcum

Pertenuem (quidquid superest nam cæ-
rula condunt)

Aut rectum, aut recti similem persæpe
putamus,

Et nunc in Boream nunc tendere forsân
in Austrum,

Reverâ quamvis in partes tendat Eoas.

Nempe ex diverso positu telluris & astri

Judicium ferimus, quæ si inclinata Co-
metæ

Tunc fuerit, quantum esse potest, quan-
do ille patebit,

Sensibus illudet nostris mirabile monf-
trum.

Unde Cometa potest cunctis par esse Co-
metis &c.

On trouvera sans doute ce mor-
ceau du Poëte Cardinal supérieur
à celui de M. Stay. Nous termi-
nons ici cet Extrait, & nous pro-
mettons d'abrèger celui des trois
derniers livres.

2448 *Mémoires pour l'Histoire*

**INSTITUTIONS NEW-
TONIENNES** ou *Intro-
duction à la Philosophie de
Monsieur Newton* : Par M. Si-
gorgne de la maison & Société
de Sorbonne, Professeur de Phi-
losophie en l'Université de Paris.
Tome second, à Paris, chez Jac-
ques-François Quillau, fils,
Libraire, rue S. Jacques, vis-
à-vis celle des Mathurins, aux
Armes de l'Université 1747.
avec Approbation & Privilège
du Roy. in-12. p. 282.

L'Auteur de ces Institutions ne
perdra pas dans le second
Tome la réputation qu'il s'étoit ac-
quise par le premier, comme il
est arrivé à tant d'Ecrivains, à
qui il eût été plus avantageux de
laisser leur ouvrage imparfait que
de l'achever aux dépens de leur
propre gloire : on continuera de
trouver un Physicien profond qui
ne s'est pas borné à l'intelligence des

des Sciences & des beaux Arts. 2449

des questions nécessaires aux Se-
minaristes, & qui a compris heu-
reusement pour l'avancement de
la Philosophie, qu'il n'est pas in-
décent aux Ecclésiastiques d'étu-
dier à fond le merveilleux mécha-
nisme de l'Univers : objet bien ca-
pable de nous inspirer de la véné-
ration & de la reconnoissance pour
le Créateur. On commence par la
figure des Astres, & par celle de
la Terre. Il nous importe beaucoup
plus de connoître la figure de la
Terre, que nous habitons, que
d'être instruits de la figure de tous
les Astres, dont nous sommes si
éloignés. D'ailleurs on raisonnera
des Astres comme de la Terre ; &
des mêmes principes on tirera les
mêmes conclusions.

Si la Terre eût été créée dans un
état de fluidité ou de mollesse,
ses parties par leur attraction mu-
tuelle, telle qu'on l'a expliquée
dans le premier Tome, se fussent
ramassées autour d'un centre &

1. Vol. Decemb. 1747. 5 L

2450 *Mémoires pour l'Histoire*

eussent formé un corps parfaite-
ment sphérique, comme font les
particules d'une goutte d'eau. La
pesanteur sur la surface d'un corps
étant directement comme la distan-
ce au centre de ce corps, il ne pou-
roit y avoir plus d'élevation dans
un des côtés de la Terre, que la
pesanteur sur le centre ne fût plus
grande de ce côté-là ; ce qui eût
obligé les autres rayons de s'allon-
ger, pour entretenir l'équilibre,
& la figure sphérique eût été bien-
tôt rétablie.

La Terre en tournant autour du
Soleil, n'eût souffert aucune alté-
ration dans sa figure sphérique, tou-
tes ses parties demeurant dans la
même situation, les unes à l'égard
des autres : mais dès qu'elle aura
commencé à tourner sur son cen-
tre, son Equateur se sera élevé &
elle aura pris la figure d'un Sphé-
roïde applati : dans le mouvement
de la Terre autour de son axe, cha-
cune des parties de la Terre aura